

## LA SEYNE

# Examen de passage réussi pour le chenal de Saint-Elme

Ouvert depuis un an, le canal d'avivement, destiné à évacuer les posidonies et le sable qui encombrant chaque hiver le petit port, a montré son efficacité. Reste à confirmer dans la durée.

Les bateaux posés sur un lit de posidonies, immobilisés durant des semaines. Le cliché typique du port de Saint-Elme au sortir de l'hiver semble désormais appartenir au passé. Pour en arriver là, il aura fallu une dizaine d'années de concertation, d'études et de recherche de financements. Et enfin une décision pour aboutir à la construction, l'an dernier, d'un chenal de 70 m de long sur 4 de large, destiné à créer un courant nord-sud dans le port afin de chasser les feuilles mortes et le sable apportés par les largades.

Mais la partie n'était pas gagnée d'avance. « Les études nous annonçaient une amélioration de 30 % à 40 % pour l'accumulation des posidonies et du sable, rappelle Jo Minniti, adjoint au maire chargé de la vie nautique et de la politique portuaire. Un an après le percement du chenal, on constate que pour les posidonies, c'est du 100 % ! Certes il n'y a pas eu beaucoup de largades cet hiver, mais par le passé, le port se remplissait systématiquement, et tous les bateaux étaient bloqués. Cette année, ce n'est pas le cas, le canal d'avivement a plei-



Le canal d'avivement, visible en arrière-plan, a permis d'évacuer les posidonies mortes apportées dans le port durant la largade survenue cet hiver.

(Photo M. G.)

nement rempli son office. »

## Dragage en cours

Une nuance tout de même : visiblement, le courant généré n'est pas assez fort pour chasser le sable et les posidonies tassés au

fond depuis longtemps, au point qu'on avait pied partout dans le port. C'est la raison pour laquelle une opération de dragage est en cours avec une barge appartenant à la Chambre de commerce et d'industrie du Var.

Objectif : « Redonner la profondeur nécessaire pour que les bateaux puissent évoluer sans aucun problème de tirant d'eau », précise Jo Minniti.

Explication avec les deux techniciens, qui opèrent l'engin depuis mardi et jusqu'à lundi : « On sonde d'abord le fond pour repérer les butées (mélange de sable et de posidonies), puis on intervient avec une grosse hélice que l'on immerge. Elle brasse le fond, ça se décolle par blocs, puis ça se sépare et on peut chasser toute cette matière vers l'extérieur. Sur la bande de 4 mètres de large sur laquelle on intervient, au centre du bassin, on passe d'environ 80 cm de fond à plus de 2 mètres. On voit d'ailleurs réapparaître les corps-morts et la chaîne mère. »

## Optimiser l'effet du chenal

« A l'évidence, l'eau est beaucoup plus claire qu'avant ; on voit main-

tenant des poissons dans le port alors qu'on n'en voyait jamais ! », ajoute Jo Minniti.

Les techniciens s'accordent à dire que ce dragage devrait aussi optimiser le fonctionnement du chenal. Mais au final, reprend l'élu, « il faudra évaluer sur deux ans, voire plus, pour confirmer l'efficacité observée cette année. Pour sûr, après dix ans d'études et de tergiversations, c'était un coup qu'il fallait tenter, prendre une décision. C'est ce que nous avons fait, avec l'accord de TPM qui a financé l'ouvrage<sup>(1)</sup>. Et qui n'aura plus à déboursier plus de 200 000 € par an pour faire retirer, à la pelleuse, plus de 2 000 m<sup>3</sup> de feuilles mortes et de sable qui s'échouaient en moyenne chaque hiver dans le port.

M. G.

1. Ces travaux auront coûté 729 000 € financés par TPM (177 000 €) et l'État dans le cadre du plan France Relance (552 000 €).



A l'entrée du chenal, comme sur la zone où intervient la barge chargée de draguer le fond, l'eau a retrouvé toute sa clarté. Les poissons sont de nouveau visibles !

## Ce qu'en pensent les utilisateurs du port

■ **Didier Ranc, pêcheur à Saint-Elme** : « Il est aujourd'hui difficile de se prononcer sur l'efficacité réelle du chenal, car il n'y a eu qu'une seule tempête importante cet hiver. Du coup, il y a eu peu de posidonies dans la baie, donc peu sont rentrées dans le port. Cela étant, celles qui sont rentrées ont été tout ou partie chassées par le canal. En revanche, le sable continue de rentrer et de s'accumuler. Mais pas forcément au même endroit (on le

retrouve notamment sur la petite plage côté Nord). »

■ **Paul Sinopoli, président du CSMS plongée basé à St-Elme** : « Nous, étant en bout de quai, nous étions moins gênés par l'encombrement du port. Mais on constate que, même s'il n'y a eu qu'une seule grosse largade cet hiver, le canal a joué son rôle pour évacuer les posidonies. Donc le bilan est positif cette année, mais il faudra sans doute

trois ou quatre ans de recul pour juger définitivement de l'efficacité. »

■ **Jean-Renaud Daniel, président du Yacht-Club des Sablottes** : « Je suis agréablement surpris par l'efficacité du dispositif, alors que je n'étais pas forcément optimiste car avec la digue sud – qui protège du large – je pensais qu'il n'y aurait pas ou peu de courant dans ce chenal. Or il y en a, un peu quand le

vent est faible, beaucoup quand ça souffle plus fort. Certes, il n'y a eu qu'une largade cet hiver, mais on a vu ce jour-là l'eau passer par-dessus le terre-plein qui recouvre le chenal, donc l'effet de courant est réel. Ce même jour, on a aussi vu partir la moitié du tas de posidonies restées entassées depuis l'an dernier contre le mur. En revanche, le mistral a fait rentrer du sable qui est ensuite resté. On voit notamment devant la base nautique et

l'hôtel Le Cannier que la plage s'est agrandie ; ce qui sera super pour cet été !

Par ailleurs, on observe que l'aménagement du chenal a été bénéfique pour notre club car le terre-plein (qui recouvre le canal) est plus propre, mieux aménagé, et nous permet de ranger nos bateaux de manière plus efficace. En plus, le lieu est désormais clos, ce qui sécurise la zone où est entreposé notre matériel. »